Jean 6, 52-56, 1er mai 2020

Comment peut-il nous donner sa chair à manger ?

La question des auditeurs de Jésus n'est pas stupide : *comment peut-il nous donner sa chair à manger* ? Il est fou ! Mais pour comprendre un peu ce passage difficile, il est bon de noter qu'il se situe entre deux paroles importantes de Jésus. Celle-ci, juste avant (Jn6,51) : *le pain que je donnerai, c'est* ***ma chair pour la vie du monde*** *…* et celle-ci, quelques versets plus loin (Jn6,63) : ***c'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien*** *…* Donner sa chair pour la vie du monde ne sert à rien si elle n'est pas vivante de l'Esprit**,** car c'est l'Esprit qui fait vivre la chair, sans lui elle n'est rien …

Mais il convient de réaliser que la chair, ce n'est pas seulement les os, les muscles et peau, c'est aussi tout ce qui la nourrit, c'est aussi le pain dont elle se nourrit, et tout le travail des hommes qui fabrique le pain, toute notre éducation, tous les liens du sang familial, toute notre histoire… tout ce qui constitue notre existence concrète quotidienne. De la même façon, la chair de Jésus, c'est toute son histoire mêlée à la nôtre, c'est ce qu'est devenu le Fils en devenant un homme comme nous quand il prend chair de notre chair.

En nous donnant sa chair pour nourriture, il nous unit à elle et nous donne ce qu'il est. Il fait de sa chair notre chair ; il fait de son histoire notre histoire. Et il nous donne **aussi** ce qui fait vivre sa chair : son union avec le Père, avec l'origine de toute vie. Il nous donne l'Esprit qui fait vivre toute chair, la sienne et la nôtre, l'Esprit qui unit le Père et le Fils. Il n'y a pas en Jésus de séparation entre la chair et l'Esprit. En lui, la chair et l'Esprit sont indissociables : donner sa chair, c'est donner du même coup son Esprit, ce qui la fait vivre, sa Vie, sa Présence. Manger la chair/pain de Jésus n'est pas un acte physique, mais un acte de foi. C'est manger un pain spirituel, c'est-à-dire habité et enveloppé par l'Esprit invisible, qui donne la vie encore plus qu'il ne la nourrit. Le morceau de pain visible ne fait que signifier la présence de l'Esprit invisible. Le morceau de pain visible ne fait que rappeler que toute notre chair, toute notre histoire personnelle, est concernée, et pas seulement notre esprit. Manger la chair de Jésus réellement signifiée par un morceau de pain, c'est unir notre chair à la sienne et notre esprit à son Esprit. C'est unir la chair et l'esprit constamment menacés, en nous, d'une dissociation mortelle. C'est s'unir à Dieu **par notre chair aussi, et pas seulement 'en esprit' !**

Croire qu'en nous donnant le pain vivant qu'il est, Jésus fait de nous la chair de sa chair, c'est cela qui supprime la distance (pas la différence !) entre Dieu et nous, au point que nous pouvons dire que c'est la vie même de Dieu qui coule en nous, que Dieu est la Vie de notre vie ! Et que, du coup, notre vie ne peut être qu'éternelle.

Mais comment le croire au point de transformer notre existence ? En renonçant, et ça peut être très difficile, à enfermer Dieu dans les limites de notre pensée et de notre raison, car Dieu ne dépend pas de ce que nous pensons de Lui. C'est heureusement le contraire ! Il s'agit de nous ouvrir à l'impossible ! Il s'agit de croire ce que dit Jésus : ***mes paroles*** *sont Esprit et elles sont vie* (Jn6,63). L'Esprit et la vie se donnent à nous dans la parole de Jésus. C'est ainsi que la foi en Jésus devient pour nous engendrement à une vie nouvelle, que nous découvrons déjà donnée, depuis toujours.

Michel Kobik, jésuite